

apporte dans le choix des instituteurs et de la hauteur à laquelle on veut y éléver l'enseignement. Les élèves-maîtres qui suivent les cours préparatoires à l'enseignement dans les institutions de St. Jacques et de St. Paul, correspondant aux Ecoles Normales du Canada, peuvent profiter gratuitement des leçons du *Gymnase National* où l'on enseigne tout ce qui a rapport à la gymnastique en même temps que l'exercice militaire. Tout élève qui y a obtenu ses diplômes est tenu de se vouer à l'enseignement pendant 4 ans. Sans doute, le système d'organisation laisse encore beaucoup à désirer, mais on paraît y mettre tant de cœur qu'on a lieu d'espérer les plus heureux résultats des efforts qui y sont faits.

Les écoles sont placées sous la direction du Bureau principal dont le Secrétaire M. Benjamin F. Kane paraît remplir des fonctions à peu près analogues à celles du Surintendant, en Canada.

Les membres du Bureau sont : L'Hon. Sir James Frederick Palmer, Président, William Henry Arber, Esq., Régistrateur Général, Theodotus John Scunner, Esq., Isaac Hart, Esq., James Balfour, Esq., M. L. A. Des comités nommés par le Gouvernement ont la charge des écoles dans les diverses localités. On n'y a pas encore introduit le système des municipalités scolaires dont on se trouve si bien ici, mais on est en voie d'y arriver bientôt.

En soumettant son rapport au Gouverneur, M. Kane se félicite avec raison de la marche progressive de l'éducation dans toute la colonie. Après avoir fait nos légères réserves nous sommes heureux de lui rendre un pareil témoignage.

Adressé à Sa Grandeur Mgr. Jean Langevin, Evêque de Rimouski, présenté par l'Association des Instituteurs du district de Québec.

Voici l'adresse présentée à Sa Grandeur Monseigneur Jean Langevin, Evêque de Rimouski, par F. E. Juneau, écuier, au nom de l'Association des Instituteurs du District de Québec, à l'occasion du dixième anniversaire de l'Ecole Normale Laval.

*Monsieur,*

L'élévation de Votre Grandeur à la haute dignité de Prince de l'Eglise, coïncidant avec le dixième anniversaire de l'installation de l'Ecole Normale Laval, est pour les membres de l'Association des Instituteurs du District de Québec une occasion trop favorable et trop solennelle pour ne pas la saisir, afin d'exprimer à Votre Grandeur les sentiments de gratitude, de reconnaissance et d'affection dont ils ont toujours été animés tant pour Elle-même que pour la part aussi active qu'intelligente qu'Elle a prise à leurs travaux littéraires et pédagogiques.

Oui, Monseigneur, les services nombreux et signalés que Votre Grandeur a rendus à l'enseignement, lui ont acquis la reconnaissance de tous les amis de l'éducation en général et celle du corps enseignant en particulier. Le pays doit à Votre Grandeur de nombreux écrits ; l'instituteur, des livres utiles ; notre association, ses succès, et la bonne harmonie qui n'a cessé de régner parmi ses membres.

Permettez-nous, Monseigneur, de féliciter Votre Grandeur de la haute mission dont elle vient d'être chargée par Notre Très-Saint Père, notre vénéré et bien-aimé Pontife-Roi, Pie IX. Cette haute position sociale et religieuse, Votre Grandeur la doit à ses vastes connaissances, à ses talents administratifs, à ses nombreuses vertus et à sa grande piété ; aussi, tous ceux qui, comme nous, ont pu apprécier Votre Grandeur, s'accordent-ils à dire que le nouveau diocèse ne pouvait être placé en des mains plus habiles.

Oui, Monseigneur, nous sommes heureux de votre élévation ; et vous emportez avec vous nos vœux les plus ardents pour votre bonheur au milieu du troupeau qui vient d'être confié à votre paternelle sollicitude, et pour lequel vous serez le bon pasteur. En laissant l'Ecole Normale Laval, vous emportez aussi, Monseigneur, avec vous nos regrets bien mérités : pour nous tous, vous avez été père, un père tendre et dévoué. Votre séjour au milieu de nous pendant ces neuf dernières années nous en a fourni une preuve évidente et toujours constante.

Dieu vous appelle ailleurs pour le plus grand bien de la religion ; il faut nous séparer, oui, nous séparer d'un père bien-aimé, d'un ami dévoué. Vous partez, il y aura un vide, un vide immense se sera autour de nous ; vous ne serez plus à l'Ecole Normale pour nous guider dans nos travaux, nous encourager à perséverer dans notre tâche ardue. Votre auguste personne sera absente de l'Ecole Normale, mais les marques de votre passage y resteront toujours gravées, votre souvenir ne s'y effacera jamais.

Vous partez, Monseigneur ; mais à Rimouski comme à Québec, Votre Grandeur se souviendra de nous devant Dieu, afin qu'il digne continuer de répandre ses bénédictrices sur les nombreux amis qu'Elle compte et comptera toujours parmi les Instituteurs.

Québec, ce 2 mai 1867.

*affronse.*

*Messieurs les Membres de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval.*

Je me réjouis avec vous de l'heureuse coïncidence du jour de ma consécration épiscopale avec le dixième anniversaire de l'inauguration de vos Conférences, parce qu'elle me procure le plaisir de revoir encore une fois tant d'amis dont j'ai fait l'agréable connaissance pendant les neuf années de mon séjour à l'Ecole Normale.

Vous avez la complaisance de faire allusion à la part que j'ai prise à vos travaux, aux faibles services que j'ai pu vous rendre, aux modestes écrits que j'ai publiés sur l'éducation. Soyez persuadés, Messieurs, que j'ai toujours éprouvé du bonheur à assister à vos séances si utiles, si intéressantes, si harmonieuses. Il me semblait que c'était rendre un service, un grand service à notre partie du pays, que de me mêler à ces discussions que vous souteniez sur les diverses branches d'enseignement, sur vos devoirs comme instituteurs, sur la meilleure manière de conduire et d'élever la jeunesse qui vous est confiée. Je vous l'avouerai candidement, Messieurs ; j'ai toujours aimé, estimé, considéré la classe des instituteurs ; j'ai toujours vu en eux des hommes voués à une tâche trop souvent ingrate, mais de la plus haute importance pour l'avenir de la patrie, pour les intérêts de la religion ; et mes sentiments changeront du tout au tout, si dans ma nouvelle position, je cessais de m'occuper des écoles de tous les degrés.

Vous me dites des choses bien flatteuses dans votre adresse ; ma vanité, quelque grande qu'elle soit, ne m'empêche pas de sentir que je ne mérite malheureusement pas de tels éloges. Vous me dites aussi des choses bien affectueuses ; celles-là, je les accepte avec empressement, comme elles me sont offertes. Bien des fois, dans mon évêché de Rimouski, je me rappellerai les doux moments que j'ai passés au milieu de vous ; je me transporterai, par la pensée au sein de votre Conférence ; je ne cesserai de faire pour le bonheur de vous tous des vœux ardents, de demander à Dieu, au saint autel, de répandre ses bénédictrices les plus abondantes sur vos écoles et sur vous-mêmes. En un mot, je veux rester votre ami constant et sincère.

*Trente-unième Conférence de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval, tenue le 2 Mai 1867.*

Première séance, 9 h. A. M.

*FURENT PRÉSENTS :* Rév. François-Narcisse Fortier, Asst. Principal ; M. l'abbé Langlais ; MM. les Inspecteurs P. M. Bardy, F. E. Juneau, Geo. Tanguay, Petrus Hubert ; MM. F. X. Toussaint, E. Carrier, N. Lacasse, Norbert Thibault, J. B. Cloutier, D. McSweeney, J. T. Dion, C. J. L. Lafrance, Jos. Létourneau, A. Esmouf, Chs. Dion, L. Lefebvre, P. A. Roy, Jacob Gagné, Frs. Simard, L. Blanchet, T. Morisset, Et. Gauvin, Frs. Parent, J. B. Dugal, Eug. Boulet, S. Fortin, V. A. Bérubé, V. Dick, L. Dick, J. B. Duguay, C. Labrecque, E. St. Hilaire, S. Laroche, U. Desroches, Bruno Pelletier, P. Drolet, D. Potvin, H. Rousseau, Geo. Tremblay, Ls. Paquet, Jos. Potvin, C. Côté, S. Côté et MM. les Élèves-Maîtres de l'Ecole Normale Laval.

Le procès-verbal de la dernière assemblée fut lu et adopté.

On s'entretint de la question suivante :

“ Considérant les méthodes suivies dans la plupart des écoles, la Pédagogie est-elle un sujet d'étude pour les instituteurs ? ”

MM. les Inspecteurs P. Hubert, Geo. Tanguay, F. E. Juneau, et plusieurs instituteurs parlèrent sur ce sujet.

La discussion fut agréablement interrompue par l'arrivée de Sa Grandeur Mgr. J. Langevin, Evêque de Rimouski, qui voulut bien honorer une fois de plus par sa présence l'Association des Instituteurs, dont il n'a cessé d'être le protecteur, l'ami éclairé et dévoué.

A l'arrivée de Sa Grandeur, M. F. X. Toussaint, secondé par M. Chs. Dion, proposa et il fut résolu :

“ Que cette Association a vu avec un bien grand plaisir l'élévation de Mgr. Jean Langevin au siège épiscopal de St. Germain de Rimouski, et que cette Association profite de la présence de Mgr. Langevin pour le remercier des grands services que Sa Grandeur lui a rendus pendant les neuf années de son principaut à l'Ecole Normale Naval.”

Mgr. J. Langevin, après avoir répondu à cette motion, présenta à l'Assemblée M. Frs. Narc. Fortier, Ptre., comme Assistant Principal pour